



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 7,49\$
du lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

188 ch. Mountain, Moncton
Tel.: (506) 854-8888

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

Où commander ?



Librairie
La Grande Ourse

877 rue Main
Moncton, NB E1C 1C9
Tél. (506) 850-7500
Fax (506) 850-2161
www.lgo.com

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton



Falstaff
photo

Photographie
de graduation

303, chemin Albouze
857-1114

Le Front

Numéro 3

Mercredi

22

septembre

2 0 0 4

Volume 36

Sommet étudiant

page 3

Billet culturel

page 6

Soccer

universitaire

page 19

Entente de
principe
entre
l'ABPPUM
et l'U de M

page 2



FICFA : la francophonie mondiale
au rendez-vous !

page 6

www.capacadie.com/lefront

Graffiti

382-4299

877 rue Main, Moncton

cuisine Méditerranéenne
Au coeur du centre-ville

www.laschoisise.ca

Kabob au poulet
Brochette d'agneau
Fruits de mer
Steak



Actualité

L'ABPPUM et l'administration de l'Université de Moncton concluent une entente de principe

Une entente de principe a été conclue samedi soir entre l'ABPPUM et l'administration de l'Université de Moncton, mettant ainsi un terme à une longue série de négociations qui avait commencé jeudi.

Le président de l'Association des bibliothécaires, des professeurs et des professeurs de l'Université de Moncton, Paul Dugas, se dit satisfait de l'entente conclue : « Nous sommes arrivés à une entente qui

permet un réaménagement de la charge de travail pour les professeurs. Ce changement constitue un pas de l'avant et il nous permettra de laisser derrière nous des négociations qui ont duré beaucoup trop

longtemps. »

Le recteur Yvon Fontaine ajoute dans la même voie : « Des compromis ont été faits de part et d'autre en vue d'arriver à une entente. Je suis heureux de ce dénouement qui traduit une volonté manifeste des deux parties de trouver un terrain d'entente et de conclure une nouvelle convention collective de travail. »

Une assemblée générale de l'ABPPUM est prévue vendredi prochain afin de ratifier cette entente de principe. L'administration devrait être en mesure de la soumettre pour approbation au Conseil des gouverneurs, qui se réunit le 25 septembre au Campus d'Edmundston.



2500 clics sur le site de la FÉÉCUM

Johanne Thériault

C'est plus de 2500 clics qui ont été faits sur la page de la FÉÉCUM, www.unimont.ca/fecum, depuis le début de l'année universitaire, après que les étudiants aient été informés à plusieurs reprises du dédoublement des négociations via courriel.

La FÉÉCUM a mené depuis le

début de la nouvelle année universitaire une campagne d'information auprès de ses membres qui semblent avoir réagi les résultats souhaités.

Plusieurs affiches ont été placardées sur les murs des facultés et une session d'information a eu lieu le mardi 21 septembre à l'Omone.

Directeur
Jesse ROBICHAUD

Rédacteur en chef
Johanne THÉRIAULT

Rédactrice adjointe
Mélanie DERRAIL

Rédactrice culturelle
Mélanie ROBICHAUD

Rédacteur sportive
Mélanie ARSENAU

Graphiste
Fabrice MORA

Revueur
Dhannan ROBICHAUD

Correction
Thérèse LAGARDE

Christian ROY

Éric SNOW

Responsable des ventes
Génévieve COMEAU

Imprimeur
Harold CAISSE

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton
1000, rue de la Paix, 1000
Moncton (N.B.) E1A 3P9
Téléphone : (506) 853-2013
Télécopieur : (506) 853-2014
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

Publicité :

Téléphone : (506) 853-5757
Télécopieur : (506) 853-5757
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Press, 475, rue St-James, Caraquet, NB, E1A 1A3.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être envoyés par courriel au format MS Word, Microsoft ou texte pour être à l'adresse info@lefrontmoncton.ca.

Le Front ne se rend pas responsable des erreurs, omissions ou fautes qui lui sont faites. Les textes qui ne sont pas soumis avant le 17h00 du dimanche ne seront pas publiés. Les textes qui ne sont pas soumis avant le 17h00 du dimanche ne seront pas publiés.



Actualité

Être jeune mère et étudier : une conciliation possible

Mélanie Dérail

Année, 24 ans, est mère depuis bientôt trois ans et termine cette année son baccalauréat en sciences infirmières à l'Université de Moncton. Elle est avec son conjoint Étienne depuis six ans et il était bien de question pour elle de se faire accorder congé-école à sa qu'elle attendait son enfant « Mon chéri et moi, ça a toujours bien été parce qu'on communique beaucoup. L'enfant n'était pas peiné, car on était tous les deux en plein milieu de nos études,

mais l'idée d'avoir l'enfant était plus forte que tout. Je savais que ce serait difficile mais je savais aussi qu'il y avait des ressources disponibles sur le campus qui m'aidassent sûrement ».

Effectivement, plusieurs ressources existent au campus de Moncton pour aider les jeunes mères qui doivent continuer leurs études, car selon la présidente du Conseil consultatif sur la condition de la femme du N.B., Mary Lou Stirling : « Depuis 10 ans, les femmes sont la majorité de la population

étudiante aux universités du Nouveau-Brunswick et elles investissent dans leur éducation et s'attendent à participer dans la société sur un pied d'égalité ».

Tout d'abord, la garderie L'Éveil accueille les tout-petits de 15 mois à 3 ans dans un environnement sécuritaire. En ce moment, la coordinatrice de la garderie, Jeanette Charley, mentionne qu'il y a douze étudiantes qui viennent chaque matin laisser leur enfant aux bons soins des employés de la garderie, et qu'il y a une capacité maximale de 35

places. On retrouve aussi sur le campus des associations et des groupes pour les mères monoparentales comme le Groupe d'appui pour les familles monoparentales et le Support aux parents uniques de Moncton.

Au niveau provincial, le gouvernement subventionne les frais de garde de certaines familles à faibles revenus et les familles dont le revenu net est de 15 000 ou moins sont présentement admissibles à une aide financière complète. En mars 2003, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a signé le Cadre multilatéral pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants, conjointement avec le gouvernement fédéral et les autres provinces. Suite à l'entente, le Nouveau-Brunswick a reçu 22 millions de dollars du

gouvernement fédéral pour les soins aux enfants au cours des cinq prochaines années.

Voilà de quoi motiver toutes les jeunes mères qui doivent retourner aux études dans un proche avenir et qui croient cela impossible. Avec tous les programmes et les associations, au nombre d'environ 24 dans la province, les services d'aide et de bourses comme par exemple la bourse d'aide financière traditionnelle de l'Université de Moncton qui accorde jusqu'à 1000 \$ aux étudiants qui ont de sérieux besoins financiers, il y a possibilité de terminer ses études universitaires et d'accéder au marché du travail par la suite. Ainsi, il ne faut jamais désespérer et chercher les ressources existantes autour de nous.

Des dossiers et du jardinage

L'été du Recteur Fontaine

Arnick Sénécal

À partir de la fin du mois d'août, presque tous les étudiants sont en congés de cours. Certains prennent des cours d'été, la plupart travaillent pour payer la grande facture universitaire, et d'autres, comme les plus chanceux, ne font rien que s'amuser puisqu'ils n'ont aucun souci à se faire pour l'année prochaine. Qu'en est-il du personnel de l'Université? Et-ou qu'ils travaillent tout l'été ou bien ils chôment? Prenons le Recteur Yves Fontaine en exemple...

Pour le Recteur, l'été signifie un temps de repos, car c'est le moment où il y a le moins de choses en branle à l'Université : « Pour nous, le meilleur temps de prendre un peu de vacances, c'est vers la mi-juillet jusqu'à la mi-août, à quelque part là-dessus ». La saison estivale signifie également plus de temps en plein air, car Yves Fontaine, l'homme, aime bien aller se ressourcer en faisant du vélo, du kayak et faire au 18 trous de temps en temps. Il prend aussi du temps pour jardiner.

s'occuper de son terrain à la maison. De nature natale parce que fils de pêcheur, le Recteur suit le proverbe « L'année appartient à ceux qui se lèvent tôt ».

et Edmondson. Puis vient en juin le Conseil des gouverneurs de l'Université. C'est d'ailleurs durant ce mois que l'embauche est la plus importante, soit à ceux qui veulent entrer comme professeurs! Au total, les étudiants pourront voir une vingtaine de nouveaux visages « professeurs » cette année.

Habituellement, c'est à partir du 15 juillet qu'il peut commencer à se reposer. « Et là, à ce moment-là, c'est un bon temps pour les vacances parce que, d'abord,

début septembre. Et plus cette année, la campagne de financement Excellence a lieu cette année, ce qui fait une tâche de plus à la liste du Recteur. Il faut alors s'occuper de tous les bénévoles du groupe. Le Recteur Fontaine partage également à plusieurs associations et cela prend parfois beaucoup de temps.

Cet été, les négociations sur la convention collective du corps professoral étaient la priorité majeure un de la période estivale, avec le renouvellement d'autres conventions syndicales. Les réunions autour de la table de négociations ont été jusqu'à la mi-juillet et ont repris dès la mi-août.

Le Recteur a également participé au grand projet, avec la collaboration de l'Université de Sherbrooke.

Le programme de formation en médecine de Sherbrooke pourrait en effet se donner à l'Université de Moncton. Le tout est encore en discussion mais les choses vont bien train car le Recteur Fontaine prévoit que le programme débute à l'automne 2006.

À la fin du compte, même si il a pu profiter de son été, le Recteur Fontaine ne chôme pas pendant les quatre mois de congés universitaires. Il souhaite d'ailleurs à tous, étudiants, professeurs et personnel de l'Université, d'avoir pu se ressourcer pendant cette période afin de commencer l'année qui s'en vient d'un bon pied.



beaucoup de gens sont en vacances. On est moins productif parce qu'on cesse de voir des gens pour travailler sur des dossiers et ils sont partis en vacances. Le retour au travail se fait dans les semaines de 8 ou 9 août, afin de préparer la rentrée. Certaines comités, comme la campagne de financement et le Conseil des gouverneurs reprennent du poil de la bête à cette période pour être prêts au

Sommet du mouvement étudiant

Retour du Sommet après une année d'absence

Joanne Thériault

Le Sommet du mouvement étudiant est de retour après un an d'absence. Le Sommet a pour but de rassembler le mouvement étudiant du Centre universitaire de Moncton.

Le président du secteur travail social, Bobby Laflamme, était très enthousiaste face au projet.

« Ce sera comme injecter de la vitamine ».

Les principaux objectifs du Sommet du mouvement étudiant sont :

- Ouvrir un dialogue au campus.
- Permettre à nos leaders étudiants de communiquer entre eux.
- Permettre des échanges à grande échelle.
- Informer les leaders étudiants des démarches de la FÉECUM.
- Démocratiser la FÉECUM.
- Intégrer de nouvelles personnes aux postes de leadership au campus.
- Renforcer la base du mouvement étudiant.

La FÉECUM et les membres des divers conseils étudiants sont encore au stade de la préparation du forum. De plus amples renseignements nous seront bientôt sous la main.

Editorial

La grande noirceur se dissipe

Johanne Thériault

Les prévisions syndicales pour cette semaine sont ensoleillées sans aucun nuage à l'horizon pour les quatre prochaines années. En effet, l'ABPPUM et l'administration de l'Université de Moncton sont parvenus à une entente de principe, samedi soir.

Les étudiants qui ont boudé le paiement de leurs droits de scolarité feront la lie à Taillon et ceux qui avaient déjà commencé à négliger leurs travaux de session se retrouveront à la bibliothèque Champlain.

Quoique le conflit ait fait plus de peur que de mal, il est quand même important d'en tirer de bonnes leçons. L'éducation post-secondaire en Acadie est fragile et le financement en est inadéquat.

Tout ce que nous demandons, c'est qu'il y ait des possibilités d'avenir pour nous et pour la province du Nouveau-Brunswick. Les études universitaires sont la clé de la prospérité du Nouveau-Brunswick, mais seulement si cela est permis. Il faut que ce point devienne une priorité plutôt que de simples paroles. Permettre que le taux d'endettement des étudiants atteigne un niveau de crise n'aidera nullement, pas plus qu'une autre hausse des droits de scolarité.

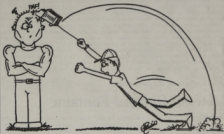
Comme nous progressons dans l'économie du savoir, la responsabilité du gouvernement dans l'éducation de sa population est de plus en plus grande. Il y a de graves problèmes qui demeurent sans solution. Les efforts de la FEÉCUM n'ont pas atteint leur objectif prévu. La qualité et l'accessibilité de notre université en sont gravement affectées. Ce fait demeure inchangé. Il n'y a aucun signe pour indiquer que les augmentations des droits de scolarité vont ralentir à l'Université de Moncton.

Le gouvernement fédéral se réunira en octobre pour réévaluer les paiements de pérégrination. Ces paiements ont pour but d'aider les provinces moins avantagées à offrir des services sociaux comparables, y compris l'éducation postsecondaire.

Personne ne nie l'importance des soins de santé au Nouveau-Brunswick, mais on ne peut pas ignorer que l'éducation postsecondaire est aussi en état de crise. Dès qu'un établissement annonce une augmentation des droits de scolarité pour l'année suivante, le problème de l'accessibilité s'intensifie. Il est alors souvent question d'accessibilité au début. Pourtant, le problème d'accessibilité est de plus en plus criant, car le niveau d'endettement des étudiants semble augmenter avec une rapidité fulgurante.

En terminant, nous avons besoin d'entendre le gouvernement confirmer que de l'argent frais servira à soulager la crise dans l'éducation postsecondaire. Le gouvernement Lord a appuyé les étudiants par le passé, mais la lutte pour l'accessibilité de l'éducation est un processus continu et ardu. Quand on compare le niveau de financement de l'éducation postsecondaire à celui des soins de la santé, il ne faut pas oublier que l'un ne va pas sans l'autre.

INITIATION 2004 : DITES-VOUS SEULEMENT
QUE ÇA AURAIT PU ÊTRE PIRE!



Appel de candidatures

Le Front

Votre hebdomadaire étudiant,
Le Front, est à la recherche
**de journalistes et de
chroniqueurs**
pour les sections d'Actualité,
Arts et culture et Sports.

Communiquez avec nous à
lefront@umoncton.ca

Chroniques

Vladimir Poutine : « Le Président Bush, c'est une bonne nature »

Philippe Sucer-Morin

On se le cache et on le nie très souvent : Georges W. Bush évoque une vision très humanitaire, à la Carl Rogers, de la société américaine. Autrement dit, le Parti républicain et le président actuel ont adhéré à une éthique selon laquelle les citoyens américains ont les ressources nécessaires pour devenir, au sens large, de grands hommes et vivre heureux tout en possédant les biens qui sont nécessaires à leur survie. Une confiance envers le peuple se crée automatiquement chez le Parti républicain. Pour ce faire, il s'agit de réduire les taxes afin que les gens méritent effectivement leur salaire et basent de celui-ci une richesse en l'investissement dans des compagnies ou entreprises nationales afin d'obtenir un pays prospère. On se dit que les gens n'ont pas besoin de programmes sociaux subventionnés entièrement par le gouvernement à défaut d'impôts de toutes sortes. Au contraire, ces individus sont

amplément intelligents pour savoir investir leur argent et vivre une vie qui leur est propre tout en profitant des systèmes sociaux qui sont particulièrement subventionnés par le gouvernement.

Une des preuves de l'émergence du Parti républicain vient du fait que celui-ci est l'ennemi déclaré à payer une majorité de votes et ce, en ayant conquis leur congrès dans la plus grande métropole des États-Unis, libérale en plus. La stratégie est claire chez les Républicains : il s'agit d'une stratégie cherchant à faire revivre aux Américains le leadership du président Bush lors des attaques imprévues du 11 septembre 2001. Un leadership perçus comme constatable mais qui a perdu néanmoins espoir et confiance aux individus les plus sévèrement touchés par cet acte terroriste. Et cela concerne essentiellement toute la population américaine. « Nous avons redécouvert notre unité en tant que peuple, au-delà des divisions de nos politiques », déclare David Frum, ancien rédacteur des discours du Président Bush. Le rassemblement

des Américains qui aura suivi cette tragédie aura été une preuve concrète de la détermination du Président à conquérir l'un des plus dangereux au monde. Le sénateur John McCain de l'Arizona, ancien vice-président du Congrès républicain, a ajouté au rôle du Président de l'endurance des attaques terroristes que « Georges W. Bush ne mérite non seulement notre appui mais aussi notre admiration ».

Il y a maintenant quatre ans, le gouverneur Bush était un

politicien n'ayant jamais été défait en politiques électorales. Cette fois-ci, il est le candidat le mieux placé pour parler de relations internationales après avoir vécu l'un des pires tourments dans l'histoire des États-Unis. « Bush est un politicien et un leader qui démontre à la fois des traits qui exaspèrent et justifient ses adversaires tout en surprenant parfois plusieurs de ses propres partisans », écrit la chroniqueuse Elisabeth Hamilton de New York Times. Elle ajoute : « Dans un

monde complexe, il préfère la certitude à l'ambiguïté face au bien et au mal et le confort d'une moralité établie par ses croyances religieuses ».

Bref, le Parti républicain met essentiellement en place une campagne qui vise à ce que l'électorat américain vote en faveur du candidat le mieux placé pour prévenir une seconde attaque terroriste. Et cet homme n'est encore nul autre que Georges W. Bush.



CONVOCATION À L'AGP DE LA SAANE ET À L'AGA DE FONDS DE L'AVANCEMENT DE LA SAANE

Nous avons le plaisir de vous convoquer à l'Assemblée générale provinciale de la SAANE et à l'Assemblée générale annuelle du Fonds de la SAANE les 2 et 3 octobre 2004. Cette année, nos rencontres auront lieu dans le cadre de la Convention 2004 de la société académique du Nouveau-Brunswick. (Pour plus d'information sur le programme de la Convention, vous pouvez visiter le site Web www.saane.org).

Programme de la SAANE

Le vendredi 1^{er} octobre 2004

08 : Université de Moncton
Jeanne-de-Fabry
Salon étudiant A-101

12 h à 21 h Inscription AGP de la SAANE et AGA du Fonds de l'Avancement de la SAANE

Le samedi 2 octobre 2004

08 : Edward Johnson, Moncton

7 h à 7 h 30 Inscription tardive Fonds de l'Avancement de la SAANE inc.

7 h 30 à 8 h 30 AGA du Fonds de l'Avancement de la SAANE (membres de la SAANE - déjeuner compris)

Programme de l'ordre du jour

1. Ouverture de la séance
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle
4. Rapport du président
5. États financiers
6. Rapport d'investissement
7. Choix d'un cabinet comptable
8. Proposition annuelle
9. Propositions des membres
10. Élections
11. Levée de la séance

Merci aux donateurs majeurs :



Le samedi 2 octobre 2004

08 : Université de Moncton, CEPS

13 h 50 Remise du Prix Albert-M.-Sormany de la SAANE

Le dimanche 3 octobre 2004

08 : Université de Moncton, CEPS

7 h à 7 h 30 Inscription tardive SAANE

7 h 30 à 9 h AGA de la SAANE (ouvert à tous - déjeuner compris)

Programme de l'ordre du jour

1. Ouverture de la séance
2. Élection d'un président ou d'une présidente d'assemblée
3. Adoption de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de la 30^e assemblée générale provinciale
5. Présentation du conseil d'administration provincial
6. Ratification des décisions du conseil
7. Rapports (président et directeur général)
8. Adoption des états financiers
9. Choix d'un cabinet comptable
10. Élection des présidents budgétaires 2004-2005
11. Propositions
12. Élections
13. Levée de la séance

Élection à la présidence

Les membres de la SAANE, une nouvelle présidence sera élue. Si vous êtes intéressé(e), veuillez communiquer avec un des membres du Comité de nomination en composant le (508) 783-4205 ou le 1-888-722-2343.



Pour toute information ou inscription, contactez la SAANE au 1-888-7ACADEMIE (722-2343) ou (508) 783-4205.

**Recyclez
ce journal**

Chroniques

Dis-moi qui je suis...

Mathieu Gallant

Dés maintenant, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, le public peut admirer l'exposition de photographie intitulée *Regards croisés*, qui met en vedette les œuvres de l'Académie Française Dion et du Belge Bernard Motier. Cette exposition s'inscrit dans le cadre du 400^e anniversaire de la fondation de la première colonie européenne en territoire canadien. Elle est le fruit d'une collaboration entre l'Association académique des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), l'Association Big Bird de Belgique et l'Ambassade du Canada en Belgique.

Les deux artistes ont été

appelés à porter un regard nouveau sur le milieu culturel de l'autre par le biais de la photographie. En été 2003, Francine Dion s'est rendue en Belgique pour capter sur pellicule des images de la région urbaine de Charleroi, puis en septembre 2003, c'était au tour de Bernard Motier de se déplacer et de donner un portrait de l'Académie du Nouveau-Brunswick. L'exposition en duo a été présentée en Belgique depuis mars et elle vient de traverser l'Atlantique pour arriver à l'Université de Moncton, où elle demeurera jusqu'au 3 octobre.

L'œuvre de Motier, comprenant une trentaine de photos noir et blanc en grand

format, indique que celui-ci a sans doute cherché à établir un portrait réel de l'Académie du Nouveau-Brunswick. On peut voir des scènes du quotidien comme, par exemple, des pêcheurs à la ligne, le centre-ville de Moncton, des éléments de la vie universitaire, des enfants qui jouent dehors, des maisons, un cimetière, etc. En regardant les photos de Motier, on sent une proximité inhabituelle avec les sujets qu'il a saisis. En effet, en adoptant un style très objectif, Motier s'est fait tout petit et a créé entièrement la parole aux images qu'il a capturé – preuve qu'un cliché vaut mille mots...

En revanche, Dion s'est adonnée davantage à un exercice

de création en construisant une très grande image panoramique plus ou moins fictive à partir de photos prises en noir et blanc. En d'autres mots, elle a démontstré certains paysages de Charleroi, puis elle les a reconstitués tout en manipulant légèrement, mais intentionnellement, de faiblesses à l'égard du paysage tel qu'il existe réellement. Elle explique que « l'image est un jeu visuel pour le spectateur qui doit laisser aller son regard ». On remarque immédiatement les photos de Dion que Charleroi est une ville probable qui ne semble pas avoir émergé complètement du début du vingtième siècle. On y retrouve des traits de charbonnage, des usines, des centres (maisons de

maisons), mais aussi un centre-ville plus esthétique. « J'ai voulu saisir l'aspect industriel de cette ville – symbole de la charge d'un passé qui n'est pas encore effacé », explique-t-elle.

Le projet *Regards croisés* a eu pour but de rapprocher liens entre la communauté artistique de la Belgique et celle de l'Académie, deux régions de la francophonie éloignées l'une de l'autre. Le projet a également donné l'occasion au public belge de voir leur propre milieu à travers l'objectif de l'appareil photo d'une artiste académique. De même, les Académies du Nouveau-Brunswick ont pu constater ce qu'a retenu de leur région un artiste belge. Idée originale s'il en est.

Billet culturel

FICFA : la francophonie mondiale au rendez-vous !

Mélanie Robichaud

Le Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) vous invite à découvrir plus de 30 films francophones venant de pays de la francophonie internationale (de la Belgique, de la France, de la Suisse, de l'Algérie, du Canada) du 17 au 23 septembre au Palais Crystal de Dieppe.

En bref, encore une fois cette

année, Moncton est l'hôte de la 10^e édition du Festival d'été qui s'inscrit à merveille au programme du 400^e anniversaire de l'Académie. De plus, cet événement représente une occasion idéale pour les producteurs étrangers de découvrir en coin chaleureux de pays ami ce que leur offre le monde d'aujourd'hui et de travail avec les producteurs et réalisateurs de l'Académie. En effet, le festival contribue activement au

rayonnement du cinéma francophone à l'échelle mondiale, et offre aux talents d'ici et d'ailleurs la chance de se distinguer.

« Préface à la transmission de la richesse des diverses cultures francophones du monde, dont celle du Canada, le Festival constitue remarquablement un lieu d'attention à l'art pour les jeunes publics, un tremplin pour les cinéastes et vidéastes de la relève, ainsi qu'un lieu de rencontre pour les artistes du cinéma francophone », a déclaré M. John Hobbles, directeur du Conseil des Arts du Canada.

En plus de présenter à son public les meilleurs films de langue française produits au cours des dix dernières années, le FICFA est de permettre aux cinéastes en herbe de se faire connaître.

« On voit présente des films qui sont des productions de jeunes cinéastes, comme le film de découverte Depuis qu'on dirait est parti de la jeune cinéaste française Julie Bertucchi et le film belge Folle prière de Jonathan Lathion. Ces jeunes gens ne sont pas encore connus. On peut donc espérer qu'ils le deviendront suite à cette diffusion », a affirmé M. Claude Guiguet, chargé de la programmation au FICFA et professeur à l'Université de Moncton.

De plus, la programmation du FICFA offre aux jeunes films du cinéma l'occasion de faire de courts métrages par l'association de Kino (Centre de création en cinéma et en

vidéo pour les amateurs et les professionnels) et Acadie Underground (jeunesse qui a offert des ateliers de cinéma Super 8 à un groupe de jeunes cinéastes). Ces deux organismes favorisent le développement et la formation cinématographique des jeunes de la région.

À tous les ans, le FICFA met l'accent sur un pays de la francophonie. Un dernier, c'est l'Acadie qui figure au premier plan. Cette année, le FICFA mise sur le Belge. Ainsi, deux séances touchent la Belgique. Il s'agit de films de Laïane Folle prière et une séance de courts métrages. Également, bon nombre de films présentés sont des productions ou coproductions belges.

Sans dire adieu à sa compétition, le Festival n'omet cependant pas le prix. Il s'agit d'une œuvre du sculpteur André Lapointe intitulée La Vague. La pièce sera donc livrée à celui et à celle qui, composé de sept membres, sera présent pour la durée du festival. Les membres du jury sont Jean-Charles Marois (président du jury), Marie Hamelin (membre du studio Acadie de l'ONF à Moncton), Évelyne Croteau (institut de la France), Chady Belkhouja (professeur à l'Université de Moncton), Mario André Cormier, Jeanne Mallet et Maryse Arsenault.

Les catégories sont les suivantes :

- Meilleur long métrage canadien (fiction) – prix La Vague
- Meilleur long métrage international (fiction) – prix La Vague
- Meilleur long métrage

documentaire – prix planète (1000 \$)

- Meilleur œuvre académique – Prix de la Caisse populaire Bonaparte (1000 \$)

Enfin, le FICFA mise aussi sur les arts médiatiques, permettant au cinéma et à l'image de rencontrer d'autres formes artistiques comme des installations et des galeries. En d'autres mots, le vernissage et la projection Arts médiatiques incarnent un aspect complémentaire au film traditionnel. Ce volet du Festival permettra un prix de 400 \$ à la meilleure œuvre en arts médiatiques. Ce prix sera décerné par un jury d'artistes professionnels composé de Jennifer Bélanger, Mario Desrochers et Julie Fortin.

« La communauté francophone aime le Festival à cause de la manifestation qu'il leur apporte de la belle langue française », a déclaré M. Guiguet.

« Le FICFA est important pour notre communauté car il permet de rassembler des gens pour qui la culture et la langue française importent beaucoup », a souligné Sophie LaRue, étudiante en sciences à l'Université de Moncton, présente à l'ouverture du festival.

Somme toute, le FICFA permet la mobilisation de peuple francophone à l'échelle internationale. Or, dans une communauté indubitablement menacée d'assimilation, ce projet est d'une importance cruciale pour sa survie et son épanouissement culturel.



Enseignez au Japon!

en prenant part au JAPAN EXCHANGE AND TEACHING (JET) PROGRAMME !!

Le Gouvernement du Japon offre aux jeunes Canadiens l'opportunité de participer à un programme rémunéré d'enseignement (culturel), et ce, à titre d'assistant-enseignant d'anglais. Vivez, travaillez et venez découvrir la richesse de la culture japonaise!

Le programme offre un salaire et avantages complets ainsi que voyage aller-retour au Japon. Prochain départ prévu pour juillet 2005. Recrutement dès septembre 2004.

La source d'information la plus près de votre université se trouve à l'Université Mount Allison de Sackville. Mercredi 20 octobre 12h00 à 13h00, salon Avard Dixon 120

Détails et formalités de demande disponibles dans les centres de placement de votre université, ou au : www.montreal.ca/emb-japan.go.jp (cliquez « programmes d'échange »)

Déjà limite pour postuler : 19 novembre 2004 (envoi de la poste)

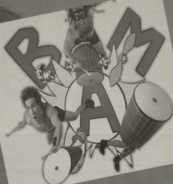
Loisirs Socioculturels présente...

DE LA MUSIQUE!

JAM DES MUSICIENS
21H @ OSMOSE
ENTRÉE LIBRE



DE L'HUMOUR!



12 OCTOBRE, 19H00
SALLE DE SPECTACLE THEATRE L'ESCAQUETTE
ÉTUDIANTS 10\$ / AUTRES 15\$
BILLET EN VENTE AU CENTRE ÉTUDIANT
RENSEIGNEMENTS: 858-4554

DE L'IMPRO!



LIGUE D'IMPROVISATION LICUM
TOUS LES LUNDI @ OSMOSE 19H
ENTRÉE LIBRE

En collaboration avec:



L'UNION NOUVELLE



93.5
Le son d'aujourd'hui

TOUS LES MERCREDIS SOIRS C'EST VOTRE SOIRÉE ÉTUDIANTE

OXYGEN

TOP 40 avec
DJ GEAR BOX

Paramount
LOUNGE
NEW & UPCOMING BANDS

MANHATTAN
Bar & Grill

Jam acoustic avec
Steve Leblanc

2 GAGNANTS À CHAQUE SEMAINE

D'un voyage pour 2 pour assister à
un concert mystère durant le congé de mars.

**MEILLEURS
PRIX EN VILLE**

sur la bière, shot, pichet
le mercredi

BACARDI

RABAIS

Steak \$3.99 jusqu'à 10h

venez essayez nos fameuses
Ailes de poulet .35¢ ch.

MOLSON

La FÉECUM est à la recherche d'étudiant.e.s pour combler les postes suivants...

Secrétaire d'assemblée

La FÉECUM recevra jusqu'au vendredi 1^{er} octobre 2004, des candidatures au poste de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DU/DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration ;
- Rédiger un manuscrit des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉECUM ;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

Le-la secrétaire d'assemblée reçoit un honoraire de 20\$ par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois à chaque deux semaines. A l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en sus des réunions régulières.

Les lettres de candidature, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Larocque, directeur général, au plus tard le vendredi 1^{er} octobre à 16h30. Les candidat.e.s seront appelé.e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors de la prochaine réunion régulière.

Note : Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM au moment du dépôt de leur candidature et également, pour l'année universitaire 2004-2005.

Coordonnateur-trice du Bureau-voyage Le Mondial

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FÉECUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant.e-s et ce, à prix modique.

Tu as un intérêt pour les voyages ? Des idées et des projets plein la tête ? Alors, la FÉECUM a besoin de toi !

La FÉECUM est à la recherche d'un.e coordonnateur.trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FÉECUM offre une bourse de 300 \$ par session. Si tu es intéressé.e, communique avec Eric Gauvin à la FÉECUM au 858-4484.

Nous recevrons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 1^{er} octobre 2004.

Exprimons-nous !

Ta fédération étudiante est à la recherche d'étudiant.e.s voulant participer à la

Convention de la Société acadienne 2004 !

Cette rencontre aura lieu les 1^{er}, 2 et 3 octobre prochain.

Coût : 20 dollars

Exprimons le point de vue de la jeunesse à nos dirigeants.e.s communautaires !

Information à la FÉECUM ou sur le site web de la Convention : www.saanb.org

RAPPEL !!!

Pour ceux et celles qui désirent effectuer un retrait du régime de soins de santé et dentaires de la FÉECUM (ASEQ)

Date limite : 24 septembre

Note pour ceux et celles qui ont fait parvenir une télécopie de preuve de couverture :

Vous DEVEZ obligatoirement venir en personne signer les formulaires de retrait afin de recevoir le remboursement.
Local B-101, Centre étudiant

rabais étudiant 15%

E & L
WINE & BREW OUTLET

855-3393
62, avenue Morton, Moncton

Chez nous, vous retrouverez une vaste sélection de kit de vin & de bière ainsi qu'un service de qualité incomparable.



PIZZA SHACK

maintenant à Moncton!

Commandez la pizza préférée des étudiants au 854-1018 ou venez nous voir au 1382 Chemin Mountain.

Spécial Bleu et Or
Pizza 12" toute garnie
Coulage à l'ail 12"
Sauce Donair
Seulement **\$11.99**

RESTAURANT Dixie Lee

• **POULET FRIT**

avec 9 épices sélectionnées

• **FRUITS DE MER**

SERVICE AU VOLANT
1180, ch. Mountain - Moncton
854-7000

VISION Communications

Bonus 6 MOIS APPEL LOCAL ILLIMITÉS!

1 Téléphone
Seulement **\$20/mois**
► 250 minutes/jour
► Nombre illimité des minutes surcoute de semaine
MEGAnmo

2 Téléphones
Seulement **\$47.50** par ligne
► 350 minutes partages jours
► NOMBRE ILLIMITÉS des minutes surcoute de semaine
► APPELS GRATUITS avec les membres de la famille
► PARTAGES **2500** MINUTES CHAQUE LIGNE ENTRE VOUS
Plan familial

APPELS, MESSAGES TEXTE ET MESSAGES PHOTOS ILLIMITÉS POUR 3 MOIS*
RESPONSABLE À CES ENDROITS:

DIEPPE 325 Acadia Ave au coin de la route 870-4440	RIVERVIEW Rick's Flowers Place 383-4224	SHEDIAC 333 Main St. 532-4240
---	---	---

*Coutures additionnelles s'appliquent. Voir votre plan de service. Les appels longue distance ne sont pas inclus. Les appels internationaux ne sont pas inclus. Les appels d'urgence ne sont pas inclus.

6
MOIS
APPEL
illimitée
JUSQU'À
FEV
2005

Arts & Culture

Une saison farcie de diversité, d'innovation et de surprises au Théâtre Capitol

Mélanie Robichaud

Déjà, la saison 2004-2005 du Théâtre Capitol s'annonce dans un esprit de diversité. De la danse à l'humour, en passant par la musique classique, l'opéra, le blues et la musique d'ici et d'ailleurs, la scène sera comblée des intérêts les plus variés de nos nombreux spectateurs.

Plusieurs grands noms de la musique se partageront la scène, notamment la dynamique Natalie MacMaster le 24 octobre, la toujours touchante Laurence Jalbert le 30 octobre et l'entraînant Edith Butler le 2 avril. De plus, plusieurs groupes de partout dans le monde se produiront sur scène. Le Flying Klotzer Band sera au rendez-vous le 27 octobre, nous invitant à fêter en son honneur la musique Klez d'Europe de l'est aux influences russe, gitane et afro-américaine. Le Tumball Weavers de l'Ontario présentera un spectacle aux couleurs gaéliques des Highlands et du folk anglo-saxon des Lowlands le 6 avril prochain.

Plusieurs productions originales seront aussi présentées, dont *Druid*, prévue le 29 octobre, combinant les cultures acadiennes, autochtones, celle et celle autour des rythmes du tambour. *Tongit* fait figura au menu le 25 novembre rendant hommage à Edith Piaf. *Christmas Country*

sera en spectacle le 18 décembre, ainsi que *Jeûne Christmas*, où les rythmes irlandais nous mèneront à coup sûr dans l'ambiance de Noël.

De 21 au 23 janvier, c'est l'Académie d'opéra de Montréal qui volera la vedette avec Der Schauspielerlektor de Mozart et Dido & Aeneas de Purcell. Pour sa part, Al Simmonds présentera un spectacle haut en énergie le 3 avril.

En ce qui a trait au théâtre, c'est Tempting Providence qui prendra la scène le 20 novembre, retraçant l'histoire de la célèbre Nurse Bossuet, qui fut la seule ressource médicale sur près de 350 milles à Terre-Neuve. De plus, *Touriste trop*, une comédie qui illustre les excursions de l'étranger auprès de parents tombés à l'Édifice Prince-Edouard sera à l'affiche le 9 août. Enfin, les pilotes *Shape of a Girl* et *Rampsholt* du second présentés respectivement le 18 mai et le 1er juin.

Le Ballet-théâtre Atlantique du Canada propose deux nouvelles créations. Les Portes tournantes, adaptée du roman de Jacques Falaris, sera au programme le 19 novembre et *Amadeus*, mettant en scène l'histoire des deux compositeurs Mozart et Salieri, se déroulera le 15 avril.

De 27 au 30 janvier, le Capitol viblera aux rythmes du pays lillois grâce à la deuxième édition du Festival Trad Monde

Rogers. Ce festival nous fera voyager en Afrique avec Mathieu D'Antou le 27 janvier, en Chine avec le Orchestre Ensemble le 28 janvier, en Sénégal avec les trois populaires Princes Doud le 29 janvier et dans la région du Paysage, au Inde, avec Kiran Ahluwalia le 30 janvier.

Pour sa part, le Festival classique présentera un savant mélange d'artistes nationaux et internationaux du 16 au 19 mars prochain. C'est à Gryphon Trio, reconnu comme étant l'un des meilleurs trios classiques du Canada, que reviendra l'honneur d'ouvrir le festival. Les Académiciens Gould et Julien LeBlanc présenteront le 17 mars un spectacle varié allant des maîtres italiens du bel canto au lied allemand, en passant par la méthode française. Corinna Baranovska fera vibrer le Théâtre Capitol le 18 mars alors que le

grand choriste Beauport, les pianistes Roger Lord et Richard Boulanger, de concerto, avec les percussionnistes du Département de musique de l'Université de Montréal, sous la direction de Michel Deschênes seront à l'affiche le 19 mars. Finalement, l'Orchestre de chambre L'Esprit, au sein de 42 albums distribués dans plus de 52 pays, célébrera le festival le 19 mars.

C'est du 17 au 19 février que se tiendra le Festival de blues. Rita Chiarelli, « la divine canadienne du blues », ouvrira le festival. Glennan Pius partageront leur passion musicale avec le grand public le 18 février et Thérèse Maclellan, « diva des blues », ouvrira le festival le 19 février.

Cette année, la salle Emprise présentera à son tour une perspective d'artistes de la cité est. L'ambiance intime de la salle

Emprise donne lieu à des échanges uniques entre les artistes et le public. L'auteur-compositeur Bruce Guthrie débatera les spectacles à l'Emprise le 27 novembre prochain. Il sera suivi d'Art Richard, qui présentera son spectacle de Noël destiné aux jeunes le 19 décembre. Trash présentera un concert rock le 14 janvier, alors que Pascal Lejeune partagera ses chansons inédites d'humour le 15 janvier. De son côté, Christian « Kit » Goguen encouragera le public le 26 février, suivi de la poésie du comte de la 5 mars. L'humour musical des Williamson Playboys sera au menu du 23 avril. Donald Lefebvre sera invité dans son univers le 14 mai et finalement, le jeune rapper autochtone Red Sags présentera la vedette le 4 juin prochain.

Au FICFA

Tire-langue aux Confidences à la mauvaise porte

Par Terrina Kerry

Le film *Confidences trop intimes*, du scénariste français Pierre Leconte, était présenté au Palais Cinéma samedi soir, le 18 septembre, à l'occasion de la 18e édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA), qui se tient à Moncton du 17 au 25 septembre.

Plusieurs personnes s'étaient déplacées pour l'événement. Les deux salles de représentation étaient bondées. Le tout a débuté par la présentation du petit film d'animation, *Tire-langue*, suivi du film principal que les gens attendaient.

Tire-langue, de Caroline Émercy et de Stéphane Bouché, est un film d'animation à la fois burlesque, humoristique et artistique. C'est l'histoire de Louise, une jeune femme de Québec qui nous raconte sa vie amoureuse avec son ami. Celui-ci aime faire l'amour dans l'eau à la plage, mais Louise ne veut pas puisqu'elle a honte. Elle nous exprime son sentiment face à cette situation et les événements qui en découlent. Pendant les sept minutes de péripéties de la jeune femme se

déroule un dessin (qui ressemble plutôt à une bulle) qui se rapporte aux événements de son histoire tout en nous faisant découvrir un peu la région.

Après le court-métrage, la comédie dramatique de Pierre Leconte, *Anna*, une femme dans la trentaine, décide de se confier à un psychologue, car elle a des problèmes affectifs avec son mari. Il se la touche plus. Elle prend donc rendez-vous avec le docteur Monnier. Puisque qu'elle continue la gauche avec la droite, elle se trompe de porte et donne ses confidences à un conseiller fiscal, William Fisher. Elle revient à dom supprime au bureau de William jusqu'à ce qu'elle découvre sa véritable profession. À la surprise de William, elle revient quelques semaines plus tard et leur séance continue. Pendant ce temps, William va chercher des conseils de son voisin, le Dr Monnier. William prend de plus en plus plaisir à revoir Anna. Un état d'esprit se crée entre eux. Elle lui redonne vie et c'est pourquoi il aime entendre ses histoires, car jamais aucune femme ne s'est livrée à lui ainsi. Et il ne peut plus se passer de leurs rencontres.

Elle passe même avant ses clients et il trouve les jours longs lorsqu'elle ne vient pas à lui rendre visite. Il devient amoureux d'elle sans même savoir la donner en la touchant. Parfois Leconte à la situation de nous donner un morceau film de nous divertir en nous l'histoire suivante avec un très bon scénario et *Confidences trop intimes* en fait partie. Avec ce titre trompeur, on peut être un peu déçu du contenu de l'histoire. On s'attend à d'autres événements pour un film surtout destiné aux adultes. Il nous permet de voir Sandrine Bonnaire (c'est la voix de Louise) le côté de la vie, les deux acteurs principaux. Ils forment un excellent duo dans le bureau de William, le lieu principal de l'histoire. Mais il ne faut pas oublier les autres personnages (Anne Brochet, Gilbert Melki, Isabelle Petit et Urbain Casselot) qui nous permettent de mieux comprendre les raisons qui poussent Anna et William à continuer leur relation.

Confidences trop intimes est un film amusant à voir, avec plusieurs moments de plaisir qui nous font bien sourire. Un film à voir pour une petite soirée tranquille.

noël à la maison?

Les places disparaissent vite
réservez maintenant!

Nos tarifs internet sont les meilleurs, garantis!

TRAVEL CUTS

Appeler Sans Frais
1-800-FUT-CUTS (319-3887)

Les prix sont en dollars canadiens. Les taxes de destination sont en plus. Les prix sont en dollars canadiens. Les taxes de destination sont en plus.

Arts & Culture

Chouchou

Oufff !

Amick Sénécal

C'est le meilleur mot pour définir ce long mariage du Merrak Aliouache. L'adjectif peut donner quelques indices, mais l'histoire va beaucoup plus loin que le résumé présenté sur la programmation du Ciné-Campus. Que dire, mais que dire? Commençons donc par le début.

On ne sait pas trop d'où sort cet homme. Si on a la courtoisie de la présentation, on sait très bien qu'il provient de Maghreb, malgré qu'il ait l'air d'un Finnois. Il parle difficilement le français, avec un accent assez « personnel ». Il n'a pas d'endroit où aller, mais il trouve finalement l'hospitalité chez un petit, le Père Léon, dans une petite paroisse de Paris. Il est prêt à tout pour trouver un emploi. Si l'on se rappelle de l'adjectif, l'on peut croire qu'il se travestira à la mode Daudet et qu'un homme tombera amoureux de lui, sans savoir qui il est vraiment. Ceux qui pensent cela font erreur!

En fait, on peut reconnaître assez facilement les manières de ce jeune homme que l'on appelle

Chouchou. Il est très bien dans son homosexualité et aimerait être une femme! Il habite chez le Père Léon et le Père Jean pendant un bon bout de temps et se trouve même un emploi chez une psychothérapeute, comme homme de ménage. Chouchou deviendra alors Mlle Chouchou, l'assistante de la psychothérapeute. À la rencontre de vieilles connaissances, il parvient même à travailler dans une discothèque où il y a des spectacles de « Drag Queen ».

L'Apocalypse. C'est là que Chouchou rencontre Stanislas. Ce qui va se passer ensuite? À vous de le trouver!

Encore une fois, Alain Chabot (qui interprétait si bien César dans *Antonia et Obélia*, *Mission Clôpâtre*) nous surprend par sa performance. Malgré qu'il joue souvent des rôles comiques, l'humour est très subtil. Gad Elmaleh, qui incarne Chouchou, connaît également une bonne carrière hétérosexuelle en France, avec entre autres Janet

Debouze (que l'on a aussi pu voir dans le second *Antonia et Obélia*, ainsi que dans *Le tchèque desiré d'Annette Poulet*).

Ce film se relève par les « problèmes » entourant le travestissement et l'homosexualité, ou plutôt les préjugés que peut vivre une telle personne. Au contraire, Chouchou est bien au-delà de cette notion. Tabou après tabou, Aliouache les élimine un par un. Il est impressionnant de voir combien les gens sont gentils les uns envers les autres. Il est aussi

boulevardier de voir l'ouverture d'esprit du Père Léon et des hommes entourant Chouchou.

Attention! Ce film n'est pas pour les homosexuels, encore moins pour les gens qui croient en la « normalité ». Pour tous les autres, comme vite au club vidéo le plus près des gens que Chouchou sortira, sans ne le regretter pas! Une comédie romantique avec un soupçon d'action et une histoire hors de l'ordinaire, Chouchou, un « vous devez voir ça sinon vous manquez de culture »!

CONVENTION
2004
DE LA SOCIÉTÉ
ACADIENNE
du Nouveau-Brunswick

1^{er}, 2 et 3 octobre 2004
Dieppe et Moncton, N.-B.



INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT !

Dans le cadre des célébrations du 400^e anniversaire de l'Acadie, la Convention 2004 de la société acadienne du Nouveau-Brunswick réunit les forces vives de l'Acadie du Nouveau-Brunswick pour s'inscrire dans le présent et préparer l'avenir. Ce sera l'occasion de définir un projet de société pour l'ensemble des Acadiens et des francophones du Nouveau-Brunswick.

- **Chantier développement économique communautaire**
L'entrepreneuriat acadien / Le développement régional / La santé de nos communautés
- **Chantier vitalité linguistique, artistique et culturelle**
Le secteur artistique et culturel / L'enseignement linguistique / L'identité et la diversité
- **Chantier éducation et savoir**
École et la communauté / La recherche en Acadie / De la petite-enfance au postsecondaire
- **Chantier gouvernance**
La gouvernance de la société civile / Le pouvoir et la gouvernance des élus acadiens / L'égalité linguistique

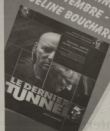
POUR VOUS INSCRIRE

Le formulaire d'inscription est disponible sur le site Internet : www.saaab.org ou en téléphonant au (506) 382-1604. Les frais d'inscription sont de 70 \$ ou de 20 \$ pour les jeunes de moins de 25 ans et les étudiants et étudiantes, et vous donnent accès à toutes les activités de la Convention 2004.



Loisirs Socioculturels présente...

DU CINÉMA!
LE DERNIER TUNNEL
24 ET 25 SEPTEMBRE - 20H
JACQUELINE BOUCHARD



DES AVENTURES!



DE L'HUMOUR!

Gala Découvertes
TOURNEE 2 2004-05

**Grand
Rire
Bleue**

Patrick Kufis

Stéphane Podder



www.grandrirebleue.com

26 SEPTEMBRE, 19H00
SALLE DE SPECTACLE JEANNE DE VALOIS
ÉTUDIANTS 10\$ / AUTRES 15\$
BILLET EN VENTE AU CENTRE ÉTUDIANT
RENSEIGNEMENTS: 858-4554

LES GRANDS EXPLORATEURS
LE PORTUGAL
2 OCTOBRE - 20 HEURES
JEANNE DE VALOIS

En collaboration avec:



UNION
NOUVELLE
FONDÉE EN 1971



93.5
Le son d'aujourd'hui

Arts&Culture

Les arts médiatiques, des arts novateurs

Isabelle Guignard

À l'occasion du Festival international du cinéma francophone en Acadie, plus communément appelé le FICFA, se déroulait au Centre culturel Aboulin samedi dernier le vernissage de l'exposition sur les arts médiatiques. Lorsque j'ai été appelée à écrire un article dans le sillage du FICFA, j'avoue que le terme « arts médiatiques » m'a beaucoup intrigué. Que sont les arts médiatiques ? En fait, les arts médiatiques se composent principalement de films et de vidéogrammes, mais aussi de bandes sonores, d'œuvres interactives pour ordinateurs, d'installations et de pièces créées pour d'autres médias électroniques.

On retrouverait certes dans cette exposition, tout d'abord, la Galerie 12 présentait « Cinéma cinq », une œuvre d'André Boudreau. Cette œuvre

était constituée de cinq télévisions alignées. Chaque télévision présentait une scène différente, mais reliée aux autres. Les personnages se déplaçaient d'un espace virtuel à l'autre. L'auteur présente cette pièce qui propose de jouer avec notre perception de l'espace réel à partir d'un média familier tel que la télévision. L'installation questionne les liens formés entre notre vision et notre raison, nous pourrions croire dans une telle illusion. On y présentait des mini films. Le concept était vraiment intéressant et le tout était très bien construit. Très belle innovation.

La Galerie 12 nous présentait « Réflexions nomades » de Pat Farling. Cette installation interactive est constituée d'un écran vidéo, d'une caméra et d'un ordinateur qui régissent instantanément les actions du spectateur. Cette œuvre veut

mettre en évidence les propriétés de la vidéo et de faire le lien avec les iniquités que suscite le thème de la surveillance électronique. L'auteur nous dit que nos identités ne sont plus seulement l'ensemble de notre existence physique. Elles sont devenues l'ensemble de nos représentations physiques, numériques et temporelles. Cette œuvre a pour but de faire voir une nouvelle dimension d'interaction par l'utilisation des propriétés de la technologie. La question que l'auteur nous pose est : en quoi nous qui surveillons la technologie, ou est-ce la technologie qui nous surveille ? Cette installation est très surprenante et aussi amusante. Elle nous permet effectivement de faire une réflexion sur la surveillance électronique.

Ensuite, la galerie Sans Nom nous présentait « Une rencontre accidentelle » de Richard Blythe et

Marlou Lemmens, une installation vidéo qui nous présente un film très intéressant concernant deux personnes qui se rencontrent grâce à un accident de la route. J'ai trouvé que la réalisation de ce vidéo était brillante. C'est intéressant de voir comment les images, les sons et les paroles peuvent influencer notre perception d'un événement. Cette installation vidéo en cinq parties explore les modes de reconnaissance de l'expérience à travers les thèmes de la rencontre et de la négociation entre étrangers.

Enfin, la dernière œuvre à être présentée était celle de Stéphan St-Laurent, « Phase Remember Me ». Ce court vidéoparc de quatre minutes était scindé en quatre scènes très drôles, puisqu'il ne produisait comme un clip new country. On aperçoit à l'écran un chanteur country typique qui met tout son cœur dans la chanson et

entre cela, on voit des images du film Évangéline réalisé en 1929 par Edwin Carewe. Ce film suit en son temps une Métisse et un Américain. L'auteur tente de reconstituer cette œuvre pour parler d'assimilation et d'adaptation. J'ai vraiment trouvé intéressant de voir l'effet que cela donne, puisque la chanson est remplie d'émotion et l'histoire d'Évangéline aussi. Le fait que l'image du chanteur country est nette et typique et les images du film Évangéline sont en noir et blanc et un peu floues donne un effet très intéressant et réel au vidéoparc.

Si les arts médiatiques vous intéressent, je vous invite à aller voir cette exposition très novatrice au Centre culturel Aboulin du 17 au 23 septembre, de 10h à 17h.

Comme s'il y avait une histoire à raconter...

Nathan LeBlond

La théâtre L'Escaouette a ouvert sa salle au collectif Moncton-Sable du 9 au 19 septembre derniers afin qu'ils montent leur troisième création. Sans jamais parler du vent, en texte poétique de France Daigle.

Il s'agit d'un deuxième plaisir pour

la distribution de jouer dans cette nouvelle salle qui, remarquable, est exceptionnellement chaleureuse. La nouvelle salle du théâtre L'Escaouette est une belle note qui ressemble étrangement au studio-théâtre de la Grange, sauf qu'elle est encore plus accueillante, plus amicale, plus grande, quoi. La salle était cependant remplie à

environ 75 sièges pour les fins de cette pièce, qui s'est vendue plutôt aisément dans son interprétation, malgré l'espace plutôt large qu'occupait la scène.

Sans jamais parler du vent, on pourrait dire, est une pièce « Bye-bye » les conditions ne s'en cachent pas. Philip André Collette, qui incarnait sur la scène seule le fils, un voyageur et un enfant à l'air libre, après le spectacle qu'il ne faut surtout pas chercher à le comprendre... Il s'agit d'une réflexion de la part de l'auteur sur des thèmes plus ou moins réels : la maison, le voyage, la famille, la mort et le temps qui passe. Il ne s'agit pas d'une pièce ordinaire où il existe un dialogue entre lui et où les personnages sont clairement identifiés tout au long de la pièce. Le texte poétique est plutôt simple dans différents contextes, selon la réflexion dont on veut en faire. Tantôt placées dans le contexte familial, tantôt placées dans un contexte professionnel, les paroles, mises en scène par Louise Lemoine, agissent le spectateur tout au cours du spectacle. Les idées sont

profondes, et portant à réflexion, mais n'exigent pas une immense quantité d'énergie cérébrale. Là repose la beauté du texte.

Le jeu des comédiens, pour la plupart très posés, est intéressant. Même si l'on doit parler qu'il y a un dialogue, il n'existe pas vraiment. Les personnages sont ambivalents et ambiguës, le travail des comédiens a donc été plus exigeant au niveau de la composition.

Pour être en ce genre qu'on est habitué de lui voir la bonté à la télévision, mais Amélie Gosselin (voyageuse, enfant et domestique #2) avait quelque chose de particulièrement captivant, peu importe l'état d'âme de l'œuvre. En plus de Collette et Gosselin, la distribution comptait aussi Lyne Séguin, Karine Chénier, Bernard LeBlanc, Frédérick Blais, François Doucet et Jean Serrin. La complexité entre les comédiens était très nette, étant donné la nature très particulière de ce texte poétique. Le texte d'un personnage était souvent complétement par les gestes d'un

autre, et l'opportunité des mouvements était de prime importance. En somme, le jeu est très bien songé, chaque à Louise Lemoine et à tous les comédiens.

Évidemment, la nouveauté de la salle ajoutait un élément, mais le scénographe aura aussi eu deux mots à dire quant au succès de cette pièce. Très homogène, simple, maniable et calme, la pièce avait quelque chose d'un échiquier à première vue. Le tout était contrasté en bois, et le bois avait une apparence très douce, lisse. Une certaine chaleur se Nabighatung de la scène, malgré l'éclairage aux teintes bleutées.

Après avoir vu le spectacle et le texte sonore de Jean Serrin, le collectif Moncton-Sable est effectivement parvenu avec brio à l'émotion d'Amélie Gosselin à l'œuvre, comme l'a voulu France Daigle tout le long de la pièce, ce livre de la mort, sans jamais parler du vent (en fait, on en aura peut-être pour qu'on n'en parlerait peut-être, tout comme s'il y avait eu une histoire à raconter...)

D E N T I S T E S

D^r Suzanne Drapeau McNally D.M.D

D^r Melinda Mallet D.M.D

Corporation Professionnelle Inc.

Un beau sourire veut tout dire.



741, chemin Mountain **859-4422**

Arts & Culture



Louis José fait de l'humour intelligent en prenant soin de nous faire réfléchir tout en nous faisant rire

Louis José Houde : un humoriste drôlement généreux



Mélanie Derrail

C'est dimanche dernier à gachet fermé que l'humoriste québécois Louis José Houde a offert son spectacle devant une foule de 1300 personnes, en majorité des étudiants de l'Université de Moncton, venus se divertir en cette soirée pluvieuse. Quelle bonne idée que d'aller à la rencontre d'un nouveau talent de l'humour qu'on a pu voir comme animateur pour l'émission « Dollarslip » à Monique plus, et

comme porte-parole pour « Lobbaw », grande chaîne de distribution alimentaire au Québec. Les gens étaient bien réchauffés dans la salle bondée de l'école secondaire Moncton High et un accueil révé attendit le jeune humoriste de 20 ans.

Dès le début de sa prestation, l'humoriste nous entraîne dans un tourbillon hilariant de blagues venant d'expériences personnelles du genre, « ton premier party », « ta première brune », « ton premier french », « ta première job », et malgré le début très rapide de sa voix on réussit à capter tout ce qu'il dit et on ne peut tout simplement plus s'arrêter de rire. Après avoir essayé quelques termes, on reprend notre souffle et on se dit de plus belle en écoutant tout ce qu'il relate que on se rend compte qu'on a tout déjà vécu une expérience semblable à la sienne.

Après une entracte de 30 minutes, qu'on a tous trouvé trop longue, Louis José nous revient encore plus en live avec une rafale de situations cocasses en lien avec son enfance, sa famille ou tout simplement son appartement.

Sa recette est simple mais efficace : des « running gags », de la simplicité qui rend le personnage hyper attachant et des situations où tout le monde peut se reconnaître. Louis José fait de l'humour intelligent en prenant soin de nous faire réfléchir tout en nous faisant rire, surtout pendant son numéro très original sur la drogue où il prétend que le « clic » de drogue le poussait pour lui faire peur. Un gars super authentique, charmant et qui se donne entièrement à son public qui lui rend bien. Preuve en est qu'à la fin du spectacle, c'est une ovation debout que l'humoriste a reçu durant un gros cinq minutes

et il en a profité pour remercier un autre vingt minutes histoire de nous faire réfléchir encore plus en important.

A son tour, Louis José a lancé des fleurs au public en mentionnant que c'était un de ses trois meilleurs spectacles qu'il avait donné, et ce sur un total de 325, et qu'il voulait à tout prix revenir au Nouveau-Brunswick où il y a la « vie » (Gwék). On aurait pu penser qu'il dit la même chose à son public après tous ses spectacles, mais on ne pouvait douter de la sincérité d'un humoriste aussi généreux même si on a passé que deux heures en sa compagnie.



THÉÂTRE CAPITOL		
Saison 2004-2005 www.capitol.nb.ca		Canada Le Front
Songwriter's Circle 14 septembre, 20h	Quatuor Musica Mundi 23 septembre, 20h	
OBSESSION male revue - ladies night 24 septembre, 20h	THE MAGIC FLUTE 25 septembre, 20h	
TAXI TAXI TAXI 1 octobre - 20h (Empress)	TREMBLOUS TCHAIKOVSKY 30 septembre, 20h	Royal Winnipeg Ballet 2 octobre, 20h
BILLETS	BILLETS	BILLETS
FRANK'S 811 rue Main, Moncton	FRANK'S 811 rue Main, Moncton	FRANK'S 811 rue Main, Moncton
(506) 856-4379 / 1 800 567-7922 www.capitol.nb.ca		

Chroniques

À travers mes lunettes

C'est bizarre...

Annick Sémecal

Prenez un cas fictif qui n'est pas réel. Première année lors de son mariage et des habitudes de ses pairs, le Québécois citadin et/ou métropolitain universitaire se présente à l'Université de Moncton au début du mois de septembre. Cet étudiant habite les résidences, histoire de faire connaissance avant d'aller habiter en appartement. Ses parents se peuvent l'accompagner, alors il prend l'autobus ou le train pour s'y rendre. De toute façon, il n'a pas grand-chose à apporter, tout est déjà fourni.

Alors, cette nouvelle vie n'est pas de l'autobus et cherche un toit. Il y en a un de l'autre côté de la rue, donc il traverse mais voit une voiture qui arrive. Le Québécois ralentit sous sa cadence, car il a appris à laisser passer les voitures plutôt que de se faire frapper. Un événement exceptionnel se produit, et l'étudiant est tellement sous le choc que les bras, et ses bagages, tombent : la voiture a ralenti et s'est même arrêtée pour le laisser traverser. Il s'agit quand même d'une chose hors du commun

pour une personne du Québec qui a vécu dans une ville de plus de 25 000 habitants.

Ce que cette personne fictive a vécu est un choc culturel. Eh oui! Même d'un village à l'autre, on peut remarquer des différences. Alors imaginons-nous une personne d'une autre province ou d'un autre pays! Vous pouvez sûrement vous rappeler votre première année à l'étranger. Quelle a été ma surprise de servir que le bœuf ne se vendait pas dans les dépanchos! Ou encore qu'il y a deux couleurs de sacs à poubelle, le vert pour les choses recyclables, le bleu pour le non. Pour une belle de pays dont une moitié est bilingue, faut-il la servir en deux? Ou l'huile ne compte pas dans le "mealé"?

Ces petites choses nous rappellent le début de notre vie, quand nos parents nous disaient quoi faire et ne pas faire. Cependant, les parents ne sont pas là cette fois-ci. Il faut apprendre par soi-même et faire des erreurs. Les relations avec les autres ne sont plus les mêmes. Essayer d'embrasser une personne anglophone sur les joues : selon mon expérience, on

devrait qu'on veut leur serrer dessus! Pourtant, il s'agit seulement d'une marque de gentillesse et même du politesse pour certains. Avec le temps, on se fait à notre culture temporaire universitaire et on le transmet même dans nos habitudes. Combien d'entre vous sont retournés dans leur ville d'origine et ont vécu un second choc? Je ne suis sûrement pas la seule à être retournée dans mon pays et constater que les couples Québécois vivent comme les autres et s'ont aucune gêne comparés à ceux de Moncton, qui sont beaucoup plus près la vie intime dans l'espace privé, sans vouloir offenser ni l'un ni l'autre des cultures.

Mais pourquoi a-t-on, de tels chocs culturels? Est-ce que ça fait partie de notre nature, ou est-ce qu'on a l'esprit trop fermé dans nos habitudes? Serait-on, de façon inconsciente, en constante bataille pour qui définit les meilleurs mœurs et usages? On pourrait aussi dire que les gens qui voyagent s'adaptent facilement mais ils ne sont pas comme des caméléons : ils adoptent certaines choses de leur

terre d'accueil, mais en montrent l'esprit. Voilà la beauté du multiculturalisme!

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français - Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

Un espace à découvrir

La Saison 2004-2005 du théâtre l'Escaouette

La Grande Séance (une création du théâtre l'Escaouette et du TPA : 3,7,8,9 et 10 oct.)

Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu (Théâtre Loyal du Trac de Bruxelles : 22 et 23 oct.)

Lentement la beauté (Théâtre Niveau Parking de Québec : 14 et 15 jan.)

Le Christ est apparu au Gun Club (création du théâtre l'Escaouette : 11, 12, 13, 18, 19 et 20 fév.)

La Société des Loisirs (Théâtre de la Manufacture de Montréal : 18 et 19 mars)

En vous abonnant
vous économisez de 5 à 20%

On peut s'abonner en téléphonant au (506) 855-0001, poste 101, entre 9h et 17h du lundi au vendredi

théâtre l'Escaouette
179 rue Bonaventure
Moncton (NB) E1C 4B5



Partenaires médias: Chronicle Herald



Partenaires médias: Chronicle Herald



Sports

Montréal remporte le match de championnat 2 à 0 face aux Sounders de Seattle

L'Impact champion de la A-League!

Mélanie Arsenault

L'Impact de Montréal a fait face, samedi soir, aux Sounders de Seattle en grande finale de la A-League. L'équipe montréalaise possédait une meilleure fiche en saison régulière que Seattle, disposait donc de l'avantage du terrain et avait la chance de jouer à domicile devant une foule déchaînée, car pour la deuxième fois le match de championnat du circuit nord-américain de soccer se jouait à Montréal. L'Impact disposait donc la deuxième finale de son histoire, la première ayant eu lieu il y a 30 ans, en 1974, lorsque l'équipe avait surpris en remportant le match de championnat face aux Foxes de Colorado.

Cette année, les onze montréalais portaient favori puisque leur fiche de 17-5-5 leur avait permis de finir au 1er rang du Division East. Les surprenants Sounders, possédant une fiche moins reluisante de 15-11-4, se qui les plaçaient au 4e rang de la Division Ouest. Seattle avait d'abord survolé les Timbers de Portland et les pilonnés Whitecaps de Vancouver en vacances pour créer la grande surprise de se retrouver en finale. Quant à l'Impact, il avait en la tâche un peu plus facile en éliminant les Raging Rhinos de Rochester et les Sable Dogs de Syracuse. L'Impact se devait de prendre l'équipe de Seattle très en sérieux avec les surprises qu'elle avait causées et en plus les deux équipes ne s'étaient pas affrontées une seule fois pendant la saison.



La grande finale

Pour l'occasion, la direction de l'équipe avait ajouté des gradins, des bancs et des chaînes, pour avoir même permis aux spectateurs de s'installer où ils le voulaient pour permettre à un maximum de personnes d'assister au match. Le Centre Claude-Rivest, qui peut habituellement accueillir 9000 personnes, était donc bondé,

le match étant disputé devant une foule record de 13 648 spectateurs.

Malgré le vent et le froid, les esprits se sont rapidement échauffés en début de partie et l'ambiance a facilement pu afficher ses couleurs en déclinant par notes de 3 cartons jaunes en l'espace de 15 minutes de jeu. L'Impact partait favori, mais ce sont les Sounders qui semblaient mener en début de match. C'est cependant l'équipe de Montréal qui a été la première à s'inscrire au palmarès lorsque Mauricio Vissotto est parvenu à faire bouger les cordons pour l'Impact à la 31e minute de jeu lorsqu'il a marqué un beau jeu encoché par Zé Roberto.

À la 70e minute de jeu, Frédéric Comodère est venu semer l'agitation dans la foule et la pause-choc les Sounders en marquant son seul but dans la soirée. Le gardien Preston Buepo s'est enfoncé dans le jeu et l'Impact disposait d'une confortable avance de 2-1. Le reste du match s'a été que formidables pour l'équipe montréalaise qui s'est vu à bout de bras, à la fin du match, la coupe tant convoitée et grandement méritée. L'entraîneur et ancien joueur, Nick DeSantis, qui faisait partie de l'édition gagnante de 1974 se disait emballé par la victoire de son équipe et la qualité d'acteurs satisfaits, que celle rhénane en 1994, lorsqu'il évoluait en tant que joueur.

L'auteur du premier but de l'Impact, Mauricio Vissotto, a été proclamé joueur par excellence du match, lui qui avait passé la nuit de vendredi à l'hôpital sous intensive soins d'une gastroentérite.

La victoire de la passion

Le chemin par lequel est passé l'Impact depuis son arrivée dans la ligue en 1993 a sans aucun doute été long, ardu et fort en subordonnements. Puisqu'il son arrivée à Montréal, le soccer commençait seulement à gagner en popularité, le défi était donc de taille pour l'Impact et l'organisation, puisque on sait qu'il part les Canadiens de Montréal, les équipes professionnelles ont connu beaucoup de difficultés dans la métropole et plusieurs ont dû fermer boutique et plier baguette, comme le récent et remarquablement les Expos à la



fin de la saison.

La saison 2003 aura été la plus difficile pour l'équipe tant sur le terrain qu'à l'extérieur de celui-ci, puisque l'équipe a connu de graves problèmes financiers lorsque le Groupe Financier Lortie s'est retiré soudainement. L'équipe a dû être mise sous tutelle par la ligue, et les joueurs ont accepté de compléter la saison

sans salaire. On se connaît pas beaucoup d'équipes qui seraient capables d'évoluer dans ces conditions. Les joueurs ont lancé un SOS (Save Our Soccer) à la population et c'est cette attitude des joueurs qui aura permis à l'équipe de sortir gagnante de cette situation, puisque le Gouvernement du Québec, Hydro-Québec et Septa se sont

mis pour sauver cette équipe à laquelle la ville et la population montréalaise s'identifient maintenant. Cette victoire de la passion et celle que vient d'obtenir l'équipe en grande finale ne fait qu'impregnent le ballon de foot encore plus fort dans le cœur des amateurs du ballon rond.

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a le plaisir d'annoncer la suite du Programme de stages et de renouvellement des services publics du Nouveau-Brunswick pour favoriser le renouvellement des services publics. Le programme offre une initiation approfondie aux activités du gouvernement du Nouveau-Brunswick au moyen d'une série d'affiliations à des postes de travail comportant des défis intéressants. Les candidats sélectionnés débiteront leur stage en mai 2005.

ADMISSIBILITÉ

Le programme s'adresse aux personnes qui ont reçu leur diplôme universitaire en 2003 ou 2004 ou à celles qui l'ont obtenu au printemps 2005.

LE STAGE

- Postes d'une durée de deux ans
- Possibilité de joindre la fonction publique à la fin du stage
- Rémunération annuelle de 31 928 \$ à 36 192 \$
- Mentorat
- Affiliation par rotations
- Formation et développement

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de stages et de renouvellement des services publics du Nouveau-Brunswick, sur les postes offerts cette année ou pour postuler en ligne, veuillez consulter le site : <http://www.gnb.ca/0163/employ-t.asp>

Toutes les demandes doivent être reçues au plus tard le 29 octobre 2004.

Venez visiter notre bureau d'information au SALON EMPLOI D'AU TOMME le samedi 29 septembre prochain!

BÂTISSONS
NOTRE AVENIR
AU NOUVEAU-BRUNSWICK



New Brunswick
Brunswick
CANADA

BUREAU DES RESSOURCES HUMAINES

Sports

Les deux équipes de soccer n'ont encore aucun point au classement après cinq matchs

Semaine difficile pour les équipes de soccer du Bleu et Or

Mélanie Arsenault

Les équipes de soccer de l'Université de Moncton ont disputé trois matchs cette semaine. Du côté féminin, les Angles ont disputé trois matchs en autant de jours. Lors du match de vendredi contre l'Université du Nouveau-Brunswick, elles se sont inclinées par la marque de 2-0. Samedi, contre l'Université Memorial de Terre-Neuve, elles ont perdu par la marque 3-2, bien que les Angles ont rapidement pris une avance de 2-0 en première demie. Dimanche, une autre défaite de 3-1 est venue s'ajouter à leur fiche face à l'Université Mount Allison de Sackville. Le plus gros week-end de la saison pour les Angles sera finalement cet un week-end très difficile. L'équipe est encore à la recherche de son premier point puisque toutes les équipes de la ligue en ont déjà.

Les Angles qui se devaient à tout prix de traverser le fond du filet après la défaite de 2-0 lors d'UNB, match qu'elles avaient presque entièrement dominé, mais elles n'ont pu mettre la touche finale à leurs attaques. Le nouveau système à trois attaquantes aura peut-être fait lors du match de samedi face à Memorial, puisque Monia Boudreau et Christine Roy sont parvenues à déposer la défense adverse et à donner une bonne avance aux Angles tôt dans le match. L'équipe n'a toutefois pas pu tenir le coup et a dû s'incliner vaincue par la marque de 3-2, une

défaite difficile à digérer. Il est à espérer que le match de dimanche aura sonné le réveil de l'équipe, puisque l'équipe a vu Mount Allison prendre rapidement une avance de 3-0 en début de partie. Christine Roy, avec son 2^e but de la saison, est parvenue à diminuer l'écart, mais les Mounties sont venues enlever les espoirs que les Angles avaient de se crêper en répondant avec leur 4^e but du match. L'écart était à nouveau de 3 buts. La deuxième demie aura laissé place à un jeu un peu plus égal mais les filles de Sackville sont encore parvenues à traverser le fond du filet. Les Angles ont donc terminé cette courte fin de semaine avec leur plus défaite de la saison soit 3-1.

Du côté masculin, les Angles disputaient trois parties aussi pendant la semaine. Ils ont tout d'abord perdu à l'Université de l'Î.P.E. mercredi et se sont fait dominer par la marque de 9-0 face aux Panthers qui sont toujours une puissance dans la ligue. Samedi, ils accablèrent eux aussi l'Université Memorial pour ouvrir leur saison à domicile. Nicolas Giesse a ouvert la marque pour les Angles tôt en première demie, mais les Seabawks ont inscrit trois buts sans réponse pour terminer la première demie avec une avance de 3-1. Les Angles sont sortis forts en deuxième demie et ont réussi à crever l'égalité par l'intermédiaire de Jean-Christophe Savette et de Matthew Landry, les deux joueurs marquant leur premier but en

carrière pour le Bleu et Or, mais en vain puisque les Seabawks ont couvert la machine et les Angles se sont littéralement égarés en commettant pas moins de sept buts dans les 20 dernières minutes de jeu pour s'incliner par la marque de 10-3. Dimanche à Sackville, les Angles ont encore une fois connu un début difficile en regardant les Mounties s'inscrire quatre fois au goalpost. Les joueurs se sont cependant remis en deuxième demie pour s'incliner par la marque de 5-0.

Le début de saison que connaissent les deux équipes de soccer de l'Université est l'un des plus difficiles des dernières années. Les Angles ont connu leur part de problèmes au cours des dernières saisons, mais les Angles n'ont pas connu autant de défaites et de problèmes depuis très longtemps. Les filles étaient cependant prêtes à faire face à la musique cette année puisqu'elles ont le départ de nombreuses entraîneuses et l'arrivée de nouvelles, les joueurs avaient qu'elles devaient redoubler d'effort pour combler leurs pertes. Le potentiel est là, puisque mi-à-part le match de dimanche à Sackville, les filles ont toujours été dans le match. Elles peuvent donc compétitionner et l'on espère qu'elles seront capables de traverser l'énergie pour gagner au lieu de bien faire. L'entraîneur Maurice Boudreau s'attend à faire travailler ses joueuses encore plus fort lors des entraînements et espère que les deux parties de la fin de semaine

produiront leur permettant de finalement voir la lumière au bout du tunnel. « Les joueuses nous ont prouvé dès le premier week-end en donnant un gros match face à Dalhousie qu'elles ont leur place parmi la ligue, les entraîneuses peuvent faire tout leur possible pour donner les outils aux joueuses mais ce sont seulement elles qui seront capables de faire la différence. »

Prochain match

Les équipes de soccer continueront leur chemin en fin de semaine prochaine en

disputant chacune deux parties. Le premier match opposera l'Université à celle de St. Mary's. L'équipe féminine jouera sur le terrain de l'Université à 13h tandis que l'équipe masculine le fera à 15h. Dimanche, les deux équipes se rencontreront rendez-vous aux mêmes heures mais cette fois face à l'université du Nouveau-Brunswick. Les parties seront disputées sur le terrain de l'école James M. Hill de Miramichi, les deux universités voulant promouvoir le soccer dans cette région de la province.

Les équipes de l'U de M en fin de semaine

Pour le match de soccer masculin qui a eu lieu samedi le 18 septembre, les Angles se sont inclinées face à MUN de Terre-Neuve par un score de 10-3.

L'Université de Moncton a également assisté à la compétition d'athlétisme qui a eu lieu à Dalhousie University le samedi 18 septembre.

Chez les hommes, Dalhousie a remporté la médaille d'argent avec 27 points, St. FX en 3^e position avec 44 points et St. Mary's en 4^e position avec 92.

UNB a terminé avec 102 points et l'U de M a fini la compétition avec 112 points.

Eric Penney de l'Université de Moncton a terminé au 7^e

position. Il s'agit de la meilleure performance de Moncton. L'entraîneur se dit content étant donné que c'était aussi sa première participation. Cela augure une bonne saison.

Les autres résultats de l'U de M sont:

Sarah Aubrey, 23^e
Philippe Roy, 31^e
Paul Gaudin, 31^e
Louis Philippe Coy, 34^e

Chez les femmes, Dalhousie l'a emporté de nouveau avec un total de 36 points, St. FX a terminé avec 44 points et Acadia, 44 points. Moncton a fini avec 105 points.

Mélanie Arsenault

Candice Chouinard, 25^e
Jacqueline Ancelet, 27^e
Eric Doucette, 28^e
Vicky Nadon, 40^e

Monique Robitseau a été contrainte d'abandonner pour cause de blessure.

Dans l'ensemble, l'entraîneur se dit bien content des performances. Moncton n'avait pas eu une équipe complète, depuis plusieurs années, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes. Il espère que ça va continuer ainsi et que tout se passera bien. L'équipe se rendra à St. FX la semaine prochaine.



MERCREDI
le 22 septembre, 2004

Fête d'accueil aux étudiants et étudiantes

Entrée libre avant 23h00
Consommation aux prix réduits

"Live-Jam" avec Norm the Jammer

Gagnez un voyage

COSMO

700, rue Main, Moncton
www.clubcosmo.com

L'OSMOSE

Ce jeudi

La Folie Osmotique

est de retour avec:

DJ NUFAN!

Il y a du nouveau cette
année, donc soyez-y!

TON bar étudiant

Ouvert sept jours sur sept

LA VIE EST BELLE.

Alpine

LAGER



L'AISSÉZ ALPINE PLANIFIER
VOTRE CONGÉ DE MARS!
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 À
UNE DESTINATION DE VOTRE CHOIX.
À TOUS LES JEUDIS DU
23 SEPTEMBRE AU 4 NOVEMBRE
À L'OSMOSE.

(D'AUTRES PRIS SONT À GAGNER)

